

qualités dont il était pourvu et qu'il avait presque chaque jour occasion de mettre en évidence. Les cardinaux savaient donc quel homme ils choisissaient et son passé, qui était connu, répondait en quelque sorte de son avenir. Avec lui, il n'y avait point de surprise possible; sa vie était claire et nette comme celle de son maître. Les cardinaux, qui auraient voulu voter pour Rampolla, voteraient pour celui qui, mieux que personne, le représentait et le continuait. Tel est, à mon avis, ce qui a porté les cardinaux à voter pour Mgr della Chiesa, bien qu'il eût à peine trois mois de cardinalat.

A ce sujet, il est bon de se rappeler que Léon XIII est mort le 20 juillet, que le conclave qui a suivi s'est ouvert le 1 août, et que Pie X a été élu le 4 au matin. Pie X, lui, est mort le 20 août, le conclave s'est ouvert le 1 septembre et Benoît XV a été élu le 3 au matin, le conclave n'ayant eu que *cinq* scrutins au lieu de *sept* comme pour Pie X. Mais le conclave qui élut Pie IX fut encore plus rapide ! Il ne dura que deux jours, n'eut que *quatre* scrutins, et cette rapidité inattendue empêcha le cardinal de Gaisruh, archevêque de Milan, d'arriver à Rome porter le *veto* dont il était chargé contre l'élection du cardinal Mastai Ferretti, jugé par le gouvernement de Vienne hostile à l'Autriche. Il y a eu encore, sans remonter bien haut, un conclave plus rapide. Ce fut celui qui porta sur la chaire de Pierre le cardinal Ludovisi, qui prit le nom de Grégoire XV et gouverna l'Eglise deux ans et un mois (1621-1623). Ce conclave ne dura qu'un seul jour.

Après l'élection, quand le pape l'a acceptée et a indiqué le nom qu'il prendra, a lieu ce qu'on appelle la première *adoration* des cardinaux. Ce mot *adoration* doit être pris au sens large et non point dans le sens précis d'honneur dû à la divinité : il signifie acte d'hommage et de respect. C'est ainsi que nous lisons dans le livre d'Esther, que cette reine, entrant chez le roi Assuerus, *adora* l'extrémité du sceptre que celui-ci